

Les bénéfices d'une relation intergénérationnelle en contexte de bénévolat : le point de vue d'aînés et de jeunes

Par Julie Fortier, Ph. D., Professeure agrégée au département d'études en loisir, culture et tourisme

Une étude sur les liens intergénérationnels et l'échange des savoirs dans la pratique de l'action bénévole (2013-2016) nous a permis de rencontrer près de 150 jeunes et aînés de différentes régions du Québec dans des groupes de discussion. Nous cherchions notamment à saisir les bénéfices que jeunes et aînés pourraient retirer d'une relation intergénérationnelle. Ce bulletin présente les résultats de cette étude¹.

Un bassin de bénévoles potentiels

De nombreuses organisations sont confrontées à des changements qui affectent le recrutement et la fidélisation des bénévoles (Thibault, Fortier et Leclerc, 2011). De surcroît, plusieurs de ces organisations dépendent de l'engagement de bénévoles

pour assurer leur fonctionnement. Les faits saillants régionaux de *l'Enquête nationale auprès des organismes à but non lucratif et bénévoles* (ARUC – Économie sociale, 2006) révèlent que c'est au Québec qu'il existe le plus grand nombre d'organismes (46 000) comparativement aux autres provinces canadiennes (161 000 pour

le Canada), et que, parmi ces organismes, 69 % comptent des bénévoles (79% pour l'ensemble des organismes au Canada).

Les aînés et les jeunes représentent un bassin de bénévoles potentiels. Plusieurs aînés sont à la recherche de nouvelles façons de créer des liens avec leurs concitoyens tout

¹ Ce bulletin est tiré du rapport suivant : Fortier, J., Goulet, J. et Leclerc, D. (2016). *Les liens intergénérationnels et l'échange des savoirs dans la pratique de l'action bénévole*. Rapport de recherche remis à la FADOQ-Mauricie.

en apportant leur contribution à la société. *L'Enquête sociale générale* menée en 2013 au Canada dévoile que les personnes de 65 à 74 ans sont celles qui effectuent le plus d'heures de bénévolat au Canada, totalisant en moyenne 231 heures par année, tandis que les personnes de 55 à 64 ans arrivent au second rang avec 203 heures (Turcotte, 2015).

Les jeunes constituent également des candidats potentiels pour le secteur bénévole (Hall et coll., 2009; RABQ, 2011). Selon *l'Enquête sociale générale* de 2013, bien que les jeunes de 15 à 19 ans sont ceux qui font le moins d'heures de bénévolat (110 heures par année), ce sont les plus nombreux à effectuer du bénévolat parmi toutes les catégories d'âge. En effet, 66 % d'entre eux ont fait du bénévolat en 2013².

Aînés et jeunes s'avèrent alors, pour les organisations, des bénévoles indispensables à leur dynamisme et au maintien de leurs activités et de leurs services. Peuvent-ils œuvrer ensemble au sein des organisations?

L'action bénévole peut s'avérer une occasion d'encourager et de favoriser les liens intergénérationnels. Par ailleurs, plusieurs études démontrent que les liens intergénérationnels entre jeunes et aînés ont des effets positifs pour les deux générations. Le but de ce bulletin consiste justement à présenter les bénéfices que procurent les liens intergénérationnels, autant pour les jeunes que pour les aînés.

Les bénéfices des liens intergénérationnels dans la littérature

Il existe un intérêt croissant pour les liens intergénérationnels dans le monde entier puisque la population âgée s'accroît et que le fossé générationnel entre les jeunes et les personnes âgées augmente également (Hatton-Yeo & Ohsako, 2000; Newman, 2003; Ayala & coll., 2007).

Pour Vanderven (2011), au fondement des liens intergénérationnels se trouve la volonté d'entrer en relation avec l'autre génération. Cet auteur définit les liens intergénérationnels ainsi :
« Association de deux

personnes à différentes phases de leur développement qui interagissent l'une avec l'autre, habituellement de façon à impliquer d'autres personnes dans différents contextes et situations, dans l'espoir d'une relation³. » Il y a ainsi dans les liens intergénérationnels plus qu'une interaction avec l'autre, il y a une intégration de l'autre de nature bilatérale. Jarrott (2011) avance par ailleurs que les liens intergénérationnels ne sont pas effectifs s'ils bénéficient à un seul groupe.

La relation génère en effet des bénéfices pour les deux générations (Black, 2011). Selon l'étude de Black, les liens intergénérationnels gardent à jour les aînés sur les différentes tendances et ont un effet positif sur la mémoire, en plus de générer des liens privilégiés. De leur côté, les jeunes apprennent à connaître les aînés sous un autre angle, ce qui contribue à contrer l'âgisme. Black signale toutefois que les activités intergénérationnelles ne conviennent pas à tous. L'intérêt de chacun demeure central.

² Il est à noter qu'il s'agissait d'un travail communautaire obligatoire

pour 20 % de ces jeunes (Turcotte, 2015).

³ Traduit de l'anglais par l'auteure.

Ayala et coll. (2007) ajoutent que les liens intergénérationnels contribuent aux relations harmonieuses, permettent à chaque génération de participer et de se sentir utile, facilitent la communication, et favorisent la socialisation, la compréhension mutuelle, l'apprentissage, ainsi que le partage des connaissances et des informations. Les activités qui privilégient les liens intergénérationnels contribuent à réduire l'isolement, à améliorer la santé et la confiance, et à renforcer les capacités des participants. Les activités favorisant les liens entre jeunes et aînés modifient les perceptions de chacun, empêchant ainsi chaque génération de sombrer dans les stéréotypes, les préjugés et l'âgisme (Desmet et Lacharité, 2004).

Feldman (2012) ajoute que le lien intergénérationnel représente un atout tant pour la communauté que sur le plan du civisme : « L'apprentissage intergénérationnel favorise les relations positives entre les différentes générations et le respect envers les jeunes et les aînés, ce qui ne peut

que susciter le développement de communautés plus harmonieuses et accroître le civisme⁴. » Vanderven (2011) va dans le même sens en précisant que les liens intergénérationnels dans le bénévolat permettent non seulement un développement positif chez les individus, mais également auprès de la communauté et du tissu social.

Les bénéfiques des liens intergénérationnels selon les aînés

Les jeunes que nous avons rencontrés devaient avoir entre 15 et 24 ans⁵ et les aînés, être âgés de 50 ans ou plus⁶. Au total, on a formé 19 groupes de discussion de 6 à 8 participants, représentant un total de 61 jeunes et 76 aînés, et autant de femmes que d'hommes.

Le principal bénéfice des liens intergénérationnels, selon une majorité d'aînés, ce sont les « apprentissages ». Qu'il s'agisse d'apprendre de nouvelles façons de faire, de tendances, de visions ou de sujets d'intérêt, les réponses convergent vers les

occasions d'apprendre à travers la relation. Un participant du groupe des aînés exprime cette idée : « *Ces jeunes-là, par leurs actions, nous font repenser ce que l'on pourrait améliorer ou faire, ou faire de nouveau, ou recommencer. En tout cas, ça donne un grand élan à des vieux comme nous.* »

D'autres mettent en évidence la richesse que peut générer la rencontre des deux générations. « *Moi je pense qu'en mélangeant les deux générations, tu vas chercher beaucoup. Ah, tu peux aller chercher beaucoup de choses chez les jeunes! Leurs manières de penser. Tu vas chercher, tsé les jeunes, ils ont des bonnes idées aussi pour faire des choses. Ce n'est pas parce que t'es vieux que tu n'as pas de bonnes idées non plus. Mais si tu les mets ensemble, ça va faire quelque chose.* »

Un autre bénéfice que soulèvent les aînés consultés concerne le fait de rester jeune. Selon eux, le contact avec les jeunes est stimulant, énergisant, et aiderait à demeurer enthousiaste et dynamique. « *Le dynamisme c'est quelque chose qui est important pour moi, les jeunes*

⁴ Traduit de l'anglais par l'auteure.

⁵ Catégorie utilisée par Statistique

Canada dans *l'Enquête sur le don, le bénévolat et la participation* (2012).

⁶ Tous les membres de la FADOQ sont âgés de 50 ans et plus.

nous apportent une flamme. En tout cas, moi je trouve que de travailler avec des jeunes, ils veulent tout savoir de la vie, les jeunes ont vraiment une oreille attentive, ils sont intéressés puisqu'on a un certain vécu. »

Ensuite, les aînés soulignent la reconnaissance de l'autre. Plusieurs ont en effet mentionné l'importance de se sentir utile, apprécié et salué.

Les aînés mentionnent également le plaisir, les rires et la stimulation qu'une telle relation leur apporte. Quelques-uns croient que c'est une occasion de mieux connaître, voire comprendre les jeunes, et d'ainsi éliminer les préjugés qui peuvent s'installer au fil du temps d'une génération à l'autre. *« Je trouve qu'il y a du plaisir, il y a du bonheur à échanger ou à être en contact avec des plus jeunes. Je trouve que ça fait rire, ça fait sourire, ça nous fait changer d'attitude. C'est juste une stimulation d'abord. Puis justement ça brise les préjugés aussi. »*

Enfin, briser la solitude est ressorti comme bénéfique, mais de façon moins importante.

Les bénéfiques des liens intergénérationnels selon les jeunes

Une vaste majorité des jeunes consultés mentionne que le principal bénéfique pour eux est l'acquisition de connaissances et les conseils que peuvent leur donner les aînés en raison de leur expérience. *« C'est la génération supérieure à toi. Donc c'est sûr qu'elle t'apprend des choses que tu ne sais pas nécessairement. Puis c'est juste le fait de parler avec elle, tu vas être plus cultivé après ça. C'est une bonne expérience à vivre, je pense. »*

Ensuite, les jeunes soulèvent l'idée de se découvrir soi-même, de s'orienter dans la vie grâce à la vision extérieure qu'amène l'aîné. Une participante exprime ce bénéfique ainsi : *« Quand tu es avec des personnes âgées, indirectement tu te rends compte que tu dois un peu décrocher, parce qu'ils ne sont pas dans la même atmosphère que nous. C'est vraiment de réapprendre les simples choses de la vie qu'on est en train de perdre : juste communiquer, apprendre à parler et à écouter. Je regarde juste un dîner entre amies, on est tout le temps sur nos téléphones, on ne s'écoute pas en fait. »*

Les jeunes mentionnent aussi une meilleure compréhension de la vision des aînés. En effet, la relation intergénérationnelle représente une occasion pour le jeune d'écouter et de « se placer dans les souliers d'une personne d'une génération différente », et ainsi de mieux la comprendre. *« Ça peut t'ouvrir les yeux sur des affaires que tu n'aurais pas vues nécessairement sans eux. Une autre vision! »*

Enfin, quelques jeunes ont mentionné l'opportunité de faire des rencontres et de socialiser.

Vue d'ensemble et recommandations

Principaux bénéfices d'une relation intergénérationnelle en contexte de bénévolat	
Pour les jeunes	Pour les aînés
<p>Se découvrir</p> <p>S'orienter dans la vie grâce à la vision extérieure qu'amène l'aîné</p> <p>Mieux comprendre la vision des aînés</p> <p>Une occasion d'écouter et de mieux saisir l'univers des aînés</p> <p>Briser les préjugés</p> <p>Faire des rencontres inhabituelles et socialiser</p>	<p>Apprendre de nouvelles façons de faire, tendances, visions ou sujets d'intérêt</p> <p>Rester jeune</p> <p>« S'énergiser », demeurer enthousiaste et dynamique</p> <p>Se sentir utile, reconnu et salué</p> <p>Se sentir aimé</p> <p>Plaisir, rires et stimulation</p> <p>Mieux connaître et comprendre les jeunes</p> <p>Éliminer les préjugés</p> <p>Briser la solitude</p>

Nous avons donc constaté que les relations intergénérationnelles génèrent des bénéfices pour les deux générations et que l'action bénévole constitue une occasion privilégiée pour expérimenter ces relations.

Voici quelques recommandations destinées aux organisations qui souhaiteraient favoriser les liens intergénérationnels au sein de leurs bénévoles ou mettre en œuvre un projet visant le développement intergénérationnel.

1) On doit tout d'abord *ouvrir des espaces de discussion* réunissant des jeunes et des aînés pour favoriser la connaissance et la reconnaissance entre ces deux groupes et réduire le fossé qui les sépare.

2) Il y a un besoin de *leadership mobilisateur et central*. Les jeunes et les aînés ont identifié plusieurs projets qu'il serait intéressant de développer dans une perspective intergénérationnelle. Une question demeure toutefois : qui devrait porter le leadership de tels projets? Un organisme jeunesse, un organisme aîné ou un organisme visant les citoyens en général?

3) Au-delà du leadership, les organisations d'aînés et les organisations de jeunes doivent *travailler en collaboration* afin de promouvoir les liens intergénérationnels et soutenir le déploiement des activités et projets.

4) Les projets ou les activités doivent *répondre aux besoins et intérêts des deux générations*. Une ambiance de plaisir et de respect demeure importante.

5) Dans leurs démarches de promotion, les organisations doivent *mettre à l'avant-plan les bénéfices* que génèrent les relations intergénérationnelles, principalement les apprentissages et l'interconnaissance reconnus à titre de principales retombées pour les jeunes et les aînés.

6) Les organisations doivent être *ouvertes aux changements* et *prêtes à accueillir des jeunes et des aînés qui œuvrent ensemble* bénévolement.

- 7) Les organisations doivent s'assurer qu'il y a *réciprocité dans la relation* anticipée par les jeunes et les aînés, où chacun apporte sa contribution et y « *trouve son compte* ».

Références

- Alliance de recherche universités-communautés en économie sociale. (2006). *Le secteur sans but lucratif et bénévole du Québec. Faits saillants régionaux de l'Enquête nationale auprès des organismes à but non lucratif et bénévole*. Imagine Canada. 80 pages.
- Ayala, J.S., Hewson, J.A., Bray, D., Jones, G. & Hartley, D. (2007). « Intergenerational Programs: Perspectives of Service Providers in One Canadian City ». *Journal of Intergenerational Relationships*, 5(2), 1-21.
- Black, K. (2011). Combining the Young and the Young at Heart: Innovative, Intergenerational Programming throughout the Continuum of Long-Term Care. *Journal of Intergenerational Relationships*, 9:4, 458-461.
- Desmet, S. & Lacharité, C. (2004). *Le cœur à la bonne place! Portrait de bénévoles et de jeunes participant à des activités intergénérationnelles*, Centre d'action bénévole Laviolette, Centre d'action bénévole Drummond, Trois-Rivières.
- Feldman, S. (2012). The Impact of Intergenerational Volunteering and Learning: Three Short Films on the Website of Beth Johnson Foundation Worcestershire: Credit Crunch Tales Produced by L. Buckley Worcestershire: My Perfect Day Intergenerational Arts Project, "My Perfect Day" Produced by L. Buckley Reading Generations Together Produced by Realtime. *Journal of Intergenerational Relationships*, 10(4), 437-439.
- Hall, M. H. & Statistique Canada. (2009). *Canadiens dévoués, Canadiens engagés : points saillants de l'Enquête canadienne de 2007 sur le don, le bénévolat et la participation*. Ottawa : Statistique Canada.
- Hatton-Yeo, A. & Ohsako, T. (2000). *Intergenerational programs: Public policy and research implications: An international perspective*. Hamburg, Germany: UNESCO Institute for Education.
- Jarrott, S.E. (2011). Where Have We Been and Where are We Going? Content Analysis of Evaluation Research of Intergenerational Programs. *Journal of Intergenerational Relationships*, 9:1, 37-52.
- Réseau de l'action bénévole du Québec. (2011). *Cap sur les jeunes bénévoles. Tracez votre chemin*. 66 pages.
- Thibault, A., Fortier, J., & Leclerc, D. (2011). *Bénévolats nouveaux, approches nouvelles*. Réseau de l'action bénévole du Québec.
- Turcotte, M. (2015). *Mettre l'accent sur les Canadiens : résultats de l'Enquête sociale générale. Le bénévolat et les dons de bienfaisance au Canada*. Statistique Canada.
- Vandervan, K. (2011). The Road to Intergenerational Theory is Under Construction: A Continuing Story. *Journal of Intergenerational Relationships*, 9(1), 22-36.